

et des Associations philepédeutiques, plusieurs écoles primaires ont été réorganisées, et que l'instruction populaire a été améliorée conformément aux principes qui régissent celle des écoles de l'Occident. C'est ainsi qu'en 1874, l'école paroissiale de garçons de Panagia, à Péra de Constantinople, a été organisée d'après la nouvelle méthode, et constituée en salle d'asile Frœbélienne, école primaire élémentaire et école primaire supérieure. En 1875, l'école primaire de Thérapia, sur le Bosphore, et celle de Chalcedoine ont été réformées de la même manière. Ces innovations se sont généralisées; le patriarche œcuménique a promulgué en 1877 le règlement de l'instruction primaire, et l'a recommandé aux communes grecques; un inspecteur général de l'enseignement primaire, à Constantinople, a été nommé tout récemment. Peu après les habitants des bourgs du Bosphore ont introduit le même règlement dans leurs écoles. Un semblable esprit de progrès se remarque dans toutes les autres provinces grecques de l'empire ottoman.

V. COURS D'ADULTES ET D'OUVRIERS.

Le Syllogue littéraire de Constantinople a inauguré, en 1862, des conférences publiques qui ont été multipliées par les autres Syllogues et les Associations, dans la capitale et dans les provinces de la Turquie. Ce mouvement s'est propagé avec une vivacité toujours croissante. Mais ces conférences s'adressent à un auditoire plus ou moins lettré, tandis que la classe ouvrière ou les adultes restent sans éducation. Le cercle *Mnémosyne* de Phanari (Ἀέσχη Μνημόσυνη) avait inauguré dès 1869 l'enseignement élémentaire et pratique des adultes et des

